

Guewenheim : le savoir-faire des potiers



Frédéric Mouroud présente ses poteries en terre vernissées, aux couleurs dominantes vert et jaune.

Photo I.B.

La 12^e édition du marché des potiers de Guewenheim, qui a ouvert ses portes au public vendredi, les refermera ce soir. Aujourd'hui encore, jusqu'à

19 h, les visiteurs peuvent venir admirer les créations et le savoir-faire de 45 potiers originaires de France, mais aussi de Suisse, d'Allemagne ou de Belgique. Un tiers d'entre eux

exposent pour la première fois à Guewenheim. Chaque année, entre 8000 et 10 000 visiteurs parcourent les allées du marché.

Parlez-en À Guewenheim, les potiers exposent leur savoir-faire et leur passion

La 12^e édition du marché des potiers se poursuit aujourd'hui encore de 9 h à 19 h à Guewenheim. 45 artisans y présentent leurs œuvres, dans des styles très différents. Thème de cette année : le cirque.

Vendredi après-midi, à 15 h, alors que le marché des potiers venait à peine d'ouvrir ses portes, le parking était déjà bien rempli et de nombreux visiteurs deambulaient dans les allées, malgré l'orage qui commençait à gronder. De même hier, le temps frais et humide n'avait pas découragé

les amateurs de poterie. Ils sont, chaque année, entre 8000 et 10 000 visiteurs à venir admirer les œuvres présentées. Et c'est tant mieux, car cette année encore l'originalité et la créativité sont au rendez-vous du marché. Plats, assiettes, bols, vases, mais aussi fontaines, bijoux, tableaux effaçables ou tuteurs de jardins (à vocation décorative), autant d'idées pour décorer sa maison ou faire déjà ses premiers cadeaux de Noël.

Le spectacle « raku » annulé vendredi soir

À chaque exposant son style. Certains optent pour le raku, une technique de cuisson ancestrale, qui consiste à sortir du four (à 1000°) l'objet incandescent, qui

se craquelle d'une façon unique.

Enfermé dans un récipient en tôle, il est enfumé, la fumée pénétrant ensuite dans les craquelures. Chaque pièce créée est ainsi unique. Cette technique spectaculaire est au centre, chaque année, d'un spectacle « cuisson raku » présenté les vendredi et samedi soir à 21 h. Il a malheureusement dû être annulé vendredi soir en raison des intempéries, mais devrait être maintenu hier soir. Présenté par Pascal Lamey et une vingtaine de membres des Petits chanteurs de Guewenheim, il a pour thème « Le grand cirque du monde. »

De la porcelaine cristallisée

Didier Bellamy, venu de Mazille (Saône-et-Loire) va plus loin encore : il réalise de la porcelaine cristallisée. « Je crée volontairement des impuretés dans l'émail avec des éléments comme le lithium, explique-t-il. Cela permet de créer des noyaux dans l'émail en fusion, en montant jusqu'à 1280°. Les noyaux s'organisent, grandissent... Je peux contrôler la couleur et la taille de la pièce, mais ni la forme, ni l'emplacement des noyaux. Chaque pièce est donc unique. »

Le thème de l'année, le cirque, est bien sûr présent sur tous les stands, sous forme de clowns souvent, mais aussi d'équilibriste



Didier Bellamy présente ses porcelaines cristallisées, des pièces originales aux couleurs tendres ou vives. Photo

ou de jongleurs. Certains exposants jouent le jeu jusqu'à se déguiser !

Toutes ces techniques et poteries sont à découvrir aujourd'hui en core, de 9 h à 19 h, au marché des potiers. Chaque heure, une tombola permet de remporter une œuvre offerte par l'un des exposants. Quant aux enfants, ils pourront se faire maquiller ou s'essayer à l'art de la poterie ou du cirque. Trois fois dans la journée,

des jeunes de la vallée proposeront dans les allées une démonstration de jonglage et équilibriste. Des buvettes seront à la disposition des assoiffés et il sera possible de se restaurer sur place, soit en savourant le menu « spécial cirque », composé d'un riz colonial revisité, d'un café et d'une part de tarte flambée sucrée, soit en optant pour des Fleischnaksas, des tartes flambées et pâtisseries diverses.

Claudine et Chantal, deux vives, sont conquises par le marché des potiers de Guewenheim. « Cela nous plaît énormément donné que l'on travaille au sol, terre. Il y a beaucoup de choses qui sont tout en finesse et c'est très intéressant. Voir les créations de différents potiers et leur technique de travail et leur bien évidemment des d'autant plus que les artistes sont ouverts au dialogue et font part de leur savoir-faire ».

Isabelle Bolle et Elsa Sch



Les rôles de poissons très colorés de Ian Pipe, élaborés selon la technique de la cuisson raku.

Pierre Schneider, patron de la Faïencerie de la Doller, à Guewenheim, est, avec son épouse Marie-Rose, le créateur et l'organisateur du marché des potiers :

« Ce marché a été créé en l'an 2000. Tout est parti d'un déplacement que nous avons fait, mon épouse et moi, du côté de Vichy. Là-bas, j'ai découvert un marché des potiers. Aujourd'hui, il y en a pas mal, mais il y a dix ans c'était encore rare. Nous avons donc décidé d'en faire un à Guewenheim, pour promouvoir le travail de la terre. Nous avons contacté différents professionnels et amateurs de la région, et ça a démarré comme ça.

Le marché marche bien, nous recevons beaucoup de demandes de participations et nous devons refuser beaucoup de monde, car le nombre d'exposants est bloqué à 45. D'abord parce qu'on n'a pas beaucoup de place et ensuite par-



Pierre Schneider.
Photo Matthieu Lerch

ce qu'on tient à ce que le marché reste convivial. Nous choisissons les artisans retenus sur catalogue. Chaque année, un tiers des exposants sont nouveaux, pour qu'on ne voit pas toujours les mêmes ! Nous choisissons également des gens qui font des choses différen-

tes, sculptures, faïences, fontaines...

Chaque année, on fixe un thème différent — en 2011, c'est le cirque — pour donner aux potiers des pistes d'inspiration et permettre aux visiteurs de voir toujours du nouveau. Nous avons prévu des ateliers maquillage, poterie et cirque pour les enfants, afin de permettre aux parents de visiter le marché tranquillement !

La manifestation comporte aussi un aspect humanitaire : nous vendons des programmes au prix de 5 euros, chaque programme portant un numéro de tombola. Toutes les heures, un numéro est tiré au sort et permet de gagner un lot offert par l'un des exposants. L'argent collecté par le biais de la vente de ces programmes permet de financer la scolarité de 200 enfants du Togo et de Côte d'Ivoire, via l'association des Voix du cœur. »

« Je fais une quinzaine de marchés par an »

Frédéric Moiroud, l'un des exposants du marché, est potier à Morsiel, dans l'Isère :

« C'est la première fois que je participe au marché de Guewenheim. Je l'ai découvert dans le calendrier national des marchés des potiers, j'ai envoyé un dossier et j'ai reçu un avis favorable. Je participe à une quinzaine de marchés par an, dans toute la France. J'ai fait deux fois celui de Kayserberg.

Je me suis installé comme potier en octobre 2004. C'est mon activité principale, j'ai une boutique à côté de mon atelier. Je fais de la terre vernissée, avec une dominante de couleurs jaune et verte. La décoration se base beaucoup sur le champêtre : fleurs, boursons, libellules... La terre vernissée, c'est de la terre rouge qui est ensuite « engobée », c'est-à-dire recouverte d'une terre blanche li-



Frédéric Moiroud.
Photo I.B.

guide, décorée au pinceau et à la pointe sèche, qui sert à gratter et faire remonter la terre rouge, en fonction de la décoration que l'on

Elsa Cuenot, 22 ans, est originaire de Guewenheim. Elle participe à la démonstration de cirque qui a lieu au marché des potiers, en accord avec le thème de cette année.

« Durant plusieurs années, j'ai fait partie des petits chanteurs de Guewenheim, donc le marché des potiers, qui a lieu tous les ans, je m'y connais. Je n'ai pourtant jamais sillonné les allées du marché en tant que visiteuse mais tous les jours en tant qu'organisatrice et participante. Cette manifestation est à mes yeux quelque chose d'impressionnant, parce que beaucoup de personnes s'investissent et y mettent tout leur cœur pour que les trois jours se déroulent tout en sérénité.

Passionnée de cirque depuis plus de dix ans, quand j'ai appris que le marché des potiers consacrait à ce thème sa douzième édition, j'ai tout de suite lancé l'idée de mon-

« La poterie m'apprend la patience »

Lucienne Claude, sculpteur céramiste et habitante de la vallée de Munster, est une habituée du marché des potiers de Guewenheim, auquel elle participe depuis sept ans.

« Le marché des potiers de Guewenheim est le seul auquel je participe. Il y a une ambiance particulière ici, car les artisans présents sont pour beaucoup des amateurs et des passionnés, c'est vraiment ce qui fait la richesse de ce marché.

Cela fait vingt ans que je fais de la poterie. Avant, je faisais de la peinture et j'étais membre d'un groupe de peintres. Un jour, un céramiste s'est rajouté et c'est à ce moment-là que j'ai découvert que la poterie m'intéressait davantage. J'ai donc suivi une formation pour en apprendre les bases. Depuis le début, j'ai fait le choix de



Elsa Cuenot.
Photo E.S.

ter un spectacle avec quelques-uns de mes amis, également amateurs de cirque.

ne de minutes a donc lieu plusieurs fois par jour lors de manifestation, avec du jongle du fil ou encore du monocycle également des ateliers des aux enfants, afin de leur faire découvrir le monde du cirque leur apprend à faire du jongle de l'acrobatie, de l'équilibre objet ou encore leur montrer choses qu'on peut faire avec ballon.

Mon intérêt pour le cirque sûrement d'un jour où mes parents m'ont emmenée voir spectacle. En sortant, j'ai su que voulais faire du cirque. Ce j'aime dans le cirque, c'est j'ai fait dans le cirque, c'est j'ai demandé beaucoup de tr mais aussi son côté artistique fait qu'on n'est pas là unique pour gagner. Bien que j'ai une école de cirque, cet art un loisir et je ne me destine une carrière professionnelle »



Lucienne Claude.
Photo E.S.

ne pas en vivre et de m'y consacrer à fond en essayant toutes les techniques et expériences possibles. La

poterie fait partie de ma nature au point que j'en sois devenue boulimique, mais c'est un véritable épanouissement. Elle porte la patience et me rend La patience, c'est la première tu d'un potier !

Pour m'inspirer et créer, je retourne tout ce qu'il y a autour de moi d'un côté artistique, avec lequel travaille des sujets, plus éprouvés de bois et de céramique. d'un autre côté, je suis aussi une enfant. J'aime beaucoup le monde féerique, la magie lutins, travailler sur le théâtre cirque n'a donc pas été compris pour moi. Cela m'a tout de pris une année de travail, mais pris mon temps en travaillant façon plus ludique. Le fait que le thème soit imposé oblige à surpasser, et c'est de cette manière que l'on découvre plein de choses. »